

E.—Qu'elle est inodore.

M.—Comment trouvez-vous que le sucre est bon à manger?

E.—En le goûtant.

M. —Maintenant, mettez un petit morceau de craie dans votre bouche et dites-moi quel goût elle a ?

E.—Elle est très fade et se colle sur la langue.

M.—A quoi sert la craie ?

E.—A écrire sur le tableau noir, et à dessiner. Les charpentiers et les menuisiers s'en servent aussi pour faire des marques sur le bois qu'ils veulent travailler.

M. — Dites-moi à présent tout ce que vous savez de la craie.

E.—La craie est *solide* d'un *blanc sombre*, *opaque*, elle est *sèche*, *inodore*, *fade*, elle *s'émiette* facilement et sert pour *écrire* et *dessiner* sur le *tableau*, les charpentiers l'emploient pour faire des marques sur le bois qu'ils veulent travailler.

POÉSIE

FABLE

Le petit volontaire.

Fanfan pleurait pour avoir un gâteau,
En voici deux, mais tais-toi, dit la mère ;
Lorsqu'il les eut croqués, il voulut un bateau,
Et la mère, espérant toujours le faire taire,
Dit :—Va pour un bateau !—Mais maintenant, de l'eau,
De l'eau, cria Fanfan, pour que mon bateau flotte !
Maintenant, un pantin, pour embarquer dessus ;
Mais non, pas de pantin, je veux une marmotte.
Et Fanfan brisait tout ; quand ses cris entendus
Attirèrent, enfin son père.

Ce père, homme avisé, lui dit :—J'ai ton affaire.
Fanfan reçut le fouet ; Fanfan ne cria plus.
Heureux l'enfant pour qui l'on sait être sévère.

J. M. VILLEFRANCHE.

DIVERS.

On nous informe que le Congrès pédagogique qui se tiendra à Montréal en septembre prochain aura lieu les 21, 22 et 23. Dans notre prochain numéro, nous donnerons aux instituteurs tous les détails nécessaires pour ce qui concerne le prix de passage, et la pension dans la ville, etc. Les commissaires de plusieurs municipalités, comprenant l'importance pour leurs instituteurs d'assister à cette réunion, ont déjà voté, à même les fonds scolaires, la somme nécessaire pour payer les frais de voyage. Ils méritent certainement les plus grands

éloges, et nous espérons que leur exemple sera suivi par le plus grand nombre.

En apprenant la nouvelle de l'invitation que nous avons reçue d'assister au congrès pédagogique de Bruxelles, presque tous les rédacteurs des journaux de la province de Québec, sans distinction de parti politique, se sont empressés de nous féliciter et de nous adresser des compliments très flatteurs. Nous les en remercions bien sincèrement. Ils nous fournissent l'occasion de dire qu'en pédagogie, il n'y a pas de couleur politique, que l'instituteur qui comprend sa mission ne doit avoir en vue que le progrès de l'instruction publique, sans s'occuper si le père de l'enfant qu'il doit instruire professe telle ou telle opinion, appartient à tel ou tel parti ; tous sont égaux à ses yeux. Le respect pour les ministres de la religion, l'avenir de la patrie, la soumission aux auteurs de leurs jours, voilà les idées qu'il doit implanter dans le cœur de ses élèves, tout en leur enseignant les branches d'instruction indiquées dans le programme officiel. Voilà la marche que nous avons suivie depuis trente ans ; c'est aussi celle qui présidera toujours à la rédaction de notre journal. Nous conseillons à tous nos confrères de la suivre rigoureusement et nous pouvons les assurer qu'ils n'aurent jamais à s'en repentir.

Note de la rédaction.—Nous croyons devoir prévenir nos lecteurs que l'administration de l'École primaire ne nous regarde nullement. Ceux qui ne reçoivent pas régulièrement le journal, ou qui veulent faire une réclamation quelconque doivent s'adresser directement à l'éditeur, M. Mercier. D'ailleurs, la chose est écrite en toutes lettres sur la première page. Pour tout ce qui concerne la rédaction on devra adresser comme suit :

A. J. B. CLOUTIER,
École normale Laval, Québec.

L'abondance des documents officiels nous oblige à remettre au prochain numéro une grande partie de la matière de nos devoirs scolaires.